

Québec, a organisé ces brillantes fêtes auxquelles tout le peuple canadien a participé et qui ont laissé après elles une impression si touchante et si profonde.

Le second volume des «Annales» est consacré aux fêtes inoubliables de l'année 1902, auxquelles donnèrent lieu la célébration des noces d'or de la Société Saint-Jean-Baptiste et le cinquantenaire de l'Université Laval. On a fait cependant la part très modeste aux fêtes universitaires, pour cette raison que celles-ci font l'objet d'un volume distinct de celui des «Annales». Par contre, nous avons un compte rendu des plus complets de toutes les autres manifestations civiles et religieuses. On y a ajouté les travaux du premier congrès médical français en Amérique, dont le mérite de l'organisation revient de droit à M. le docteur Brochu, de Québec, les dernières conventions des Canadiens, aux Etats-Unis, lesquelles donnent la note vraie des préoccupations patriotiques de nos frères de là-bas, une étude très soignée des trois derniers recensements décennaux du Canada, par le R. P. Alexis, au point de vue catholique et français, et puis la chronologie de l'histoire du Canada préparée par Sa Grandeur Mgr Bégin, laquelle s'étend jusqu'à l'année 1903.

Cette analyse sommaire et les éloges justement mérités qu'a déjà reçus l'auteur, montrent en quelle estime nous devons tenir cette belle et attrayante compilation à laquelle a travaillé consciencieusement M. Chouinard. Ce sont là autant de pages d'histoire, et des plus belles, qui rafraîchissent l'âme et lui inspirent confiance pour l'avenir. EUG. ROUILLARD.

—*La Défense de la liberté du culte à Paris*, par M. l'abbé BONSAGRIVES. Brochure in-8°; pp. 80. Prix: 1 franc. (Ancienne maison Douniol. 29, rue de Tournon, Paris.)

Ces pages sont l'histoire des récents envahissements de certaines églises de Paris par les Apaches.

Elles ont été écrites par un témoin de ces attentats, qui ne sont malheureusement que le prélude de scènes plus graves.

Nous admirons le calme et l'impartialité de l'auteur victime lui-même des violences de ces sauvages civilisés. Si le récit n'était si bien documenté, on douterait de la parfaite authenticité de ces drames.

Mais ce que nous admirons davantage, c'est le réveil des catholiques français, qui semblent enfin décidés à rendre, au besoin, coups de bâton pour coups de bâton.

D. GOSSELIN, ptré.